



### Hebdomadaire *La Semaine*

Edition du 21.09.16

4

■ chasse ■

LA SEMAINE

## La chasse vécue de l'intérieur

La chasse est d'actualité ! Les étalés et vitrines des boucheries ainsi que les menus et décorations des restaurants annoncent la couleur. Cerf, sanglier, chamois, chevreuil et autres gibiers de plumes et de poils sont proposés. Profitons sans modération de la finesse des plats proposés.

La chasse a aussi une autre facette qu'uniquement l'aspect culinaire. Vivons-là de l'intérieur par l'intermédiaire des trois textes ci-après. Le chasseur René Käenzig de Créminalde raconte à sa manière le vécu de ses actions de chasse. La chasse c'est aussi cela.

(Une multitude d'autres textes de la plume de notre chasseur local sont disponibles sur [www.st-hubert-du-grand-val.org](http://www.st-hubert-du-grand-val.org)).

### C'est du vécu – Un rouge-queue noir m'accompagne

Ce matin-là, sur le sentier qui m'amenaît dans quelques éboulis du Mont Raimeux, je n'ai pas



fait que des heureux. Visiblement non... en écoutant bien, j'ai énervé un bien plus petit que moi. Un petit rouge-queue noir m'a sermonné à en perdre sa voix. Par ses cris courts et nets, tout en me poursuivant et en dressant sa petite queue rouge à chaque fois qu'il s'arrêtait,

n'en perdait pas son souffle. Il me faisait bien comprendre que je n'avais absolument rien à faire là. Ce n'est pas ses quelques dix grammes qui me tiendront en respect... j'en ai quelques-uns de plus. J'ai tenté de me faire oublier. Je me suis affuté entre un pin et

un buisson de genévrier. Je ne l'ai même plus regardé. Je l'ai ignoré. Après quelques minutes, il me semblait avoir gagné le combat. Le silence était revenu. Mais j'ai eu le malheur de bouger un peu pour me remettre en meilleure position. Il me surveillait de loin et son concert, sans aucun lien avec une quelconque mélodie, retentissait loin à la ronde. Je l'ai à nouveau ignoré et je pense qu'il a compris que je ne lui voulais aucun mal. Il s'est alors envolé en des lieux plus calmes. L'histoire ne se termine pas là. Après une vingtaine de minutes de silence, le petit rouge-queue noir a trouvé une autre victime. Ses cris sont parvenus jusqu'à mes oreilles. La fanfare se déplaçait dans ma direction. Même scénario : le petit oiseau mettait en défi le passant qui empiétait sur son territoire. Mon coup de feu est parti. Pas par vengeance sur le petit rouge-queue noir... mais sur le magnifique chamois que cette toute petite boule de plumes tentait de faire fuir.



C'est du vécu. - Un scénario bien rôdé. Un déroulement mainte fois répété. L'avant-première m'avait confirmé un succès possible: même l'acteur principal avait fait le déplacement. De plus, il était toujours à l'heure ces derniers jours. Ce qui n'est absolument pas à son habitude. Les grandes stars sont souvent imprévisibles. Ils nous surprennent toujours par leurs humeurs, par leurs désirs ou par leurs changements d'agenda. J'ai donc revisité le programme toute la nuit et ajouté quelques corrections composées uniquement de petites finitions. Je suis un peu Carré sur les bords et j'assure sur les détails. Tout était aussi clair, net et précis, qu'il y avait sûrement quelque chose que j'avais oublié. Ce serait trop beau. Mais quoi donc? Il est où le bug? Qui va être le trouble-fête dans tout cela? Le lever de rideau était programmé à 5h20 ce jour-ci. Le jour précédent, il avait été fixé à 5h19, éclairage oblige. J'espérais que ce petit changement ne contrarierait pas trop l'entrée en scène de notre tête d'affiche. Comme déjà mentionné: il était toujours à l'heure. C'est à 6h15 qu'il devait se pré-



senter devant le public. Le public était bien sûr absent lors des répétitions. Il l'était aussi à l'avant-première. J'étais donc bien seul à cette répétition générale! Mais pour le lancement de la première représentation, afin d'avoir la meilleure place, je m'y suis pris assez tôt. En fait, très égoïste, j'espérais

également être tout seul à ce moment précis. L'éclairage n'était pas encore optimal. Je me croyais seul dans les tribunes, mais ressentais tout de même une certaine présence autour de moi. Je crois même que quelques âmes mâchouillaient continuellement quelque chose. On entendait des toussotements. Il me

semblait même que certaines ne tenaient pas en place. L'intensité de la lumière augmentant, j'en ai même vu vautrées sur le sol. Personnellement je voulais profiter totalement du moment présent et je me suis un peu énervé par ce voisinage indiscipliné. L'excitation d'attendre l'acteur principal monter sur scène me fendait les tripes. 6h15: voilà que l'idole rentre sur le plateau. Ouahhh! Sans me voir, il semble me faire honneur et vient d'un pas ferme dans ma direction. Comme s'il avait décidé de venir me saluer. Malheureusement son chemin est aussitôt entravé par deux groupies épises d'un désir indescriptible et qui courrent dans sa direction. Mon idole l'a très mal pris et s'en est retourné dans sa loge sans attendre les applaudissements. On ne l'a plus jamais revu depuis! Pour faire court: le sanglier, que j'avais observé depuis plusieurs jours, venait ce matin-là dans ma direction. A cent mètres de moi, il fut chassé par deux géniesses qui n'étaient pas là les jours précédents. Les trouble-fêtes: voilà donc le bug!

René Känzig